



FESTIVAL DE CINÉMA DE LA VILLE DE QUÉBEC
(FCVQ)

NOTES D'ALLOCUTION DE
M. MICHEL ROY,
PRÉSIDENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE TÉLÉFILM CANADA

DANS LE CADRE DE LA SOIRÉE DE GALA
ENTOURANT LA PROJECTION DE
PIEDS NUS DANS L'AUBE,
DE FRANCIS LECLERC
ET LA REMISE DES PRIX DU FESTIVAL

PALAIS MONTCALM, SALLE RAOUL-JOBIN
LE 20 SEPTEMBRE 2017

Bonsoir mesdames, messieurs,

C'est un honneur que vous me faites ce soir en me permettant de vous adresser quelques mots.

Un honneur doublé du plaisir évident de me retrouver dans la ville où j'ai grandi et où j'y ai vécu 52 ans de ma vie. D'autant plus que c'est probablement la dernière fois que je prends la parole au nom de Téléfilm, puisque mon second mandat de cinq ans à la présidence du conseil se termine dans quelques semaines.

Québec est la ville rêvée pour accueillir un grand festival de cinéma. En cela, elle pourrait être au Québec ce que Cannes est à la France. Ne perdons pas de vue que le prestigieux Festival de Cannes se tient dans une ville qui ne compte pas plus que 75 000 citoyens!

Avec les atouts historiques, culturels et touristiques de la ville de Québec, et avec la passion, le sens de l'innovation

et le dynamisme dont font preuve son directeur général, Ian Gailer, et toute son équipe, votre Festival peut prétendre à un avenir enviable.

Nous allons assister dans quelques minutes à la première de *Pieds nus dans l'aube*, de Francis Leclerc, qui est né et qui a grandi lui aussi à Québec.

J'en profite pour saluer un autre créateur émérite, résolument de Québec, qui fait aussi partie de la distribution du film, M. Robert Lepage.

Je salue enfin les deux scénaristes du film, Francis Leclerc lui-même et Fred Pellerin.

Tous ces artisans – réalisateur, scénaristes et acteurs – nous livrent ce soir une œuvre qui a déjà une portée publique puisqu'elle relate une partie de l'enfance du grand Félix Leclerc.

Favoriser des œuvres de portée publique, des œuvres qui ont du sens pour des auditoires variés, soutenir l'éclosion et le développement de créateurs, d'artistes et d'artisans du cinéma de chez nous, c'est le mandat que s'est donné Téléfilm depuis 50 ans cette année.

Au cours des dix dernières années, j'aurai participé à une formidable aventure, certainement l'une des plus valorisantes de ma vie professionnelle.

Une aventure où j'ai vu notre cinéma évoluer, se diversifier et s'affirmer comme l'un des plus vibrants au monde.

J'ai souvent répété que nous avons besoin de nos créateurs. Nous avons besoin de leurs images, de leurs histoires. Pour nous divertir, nous faire réfléchir, nous émouvoir et pour mieux comprendre le monde dans lequel nous vivons.

Nous allons être transportés, dans quelques instants, dans le Québec de l'entre-deux-guerres, à l'été 1927, à La Tuque, la ville natale de Félix Leclerc.

C'est ça, la magie du cinéma ! La magie de la création.

La création est un acte de liberté, d'ouverture et de découverte. À mes yeux, la création est aussi indispensable que l'air que nous respirons.

Merci au Festival de cinéma de la ville de Québec de nous offrir cette magie une fois de plus.

Et souhaitons longue vie à ce grand Festival !